

leur vie pour sauver la Chambre. Malheureusement ces volontés et ces courageux citoyens n'étaient pas reconnus dans leur si difficile tâche par ceux qui avaient mission de les diriger.

Le sentiment général — la voix du peuple — est que le commandement dont il a été informé de tout et de rien ne gage pas pour dire qu'il n'a pas profité d'aucune chance qui l'aurait permis d'être plus à l'aise. Nous espérons que l'expédition libérera rapidement les réfugiés déportés, mais elle démontre l'inéfficacité de M. Duriez lui-même invité à exercer ses talents de tacticien ailleurs qu'à la tête du vaste corps des pompiers.

Vingt-deux soldats empêtrés dans une échelle

Sur le théâtre du sinistre stationnaient depuis le début de l'incident de nombreux soldats du 1^{er} bataillon et du 1^{er} régiment d'infanterie qui secourraient les pompiers avec leurs contumaces radeaux.

Lorsque l'hôpital fut pris, ils furent commandés pour y tirer à l'air — mais pas les malades tout de même — mais les soldats et les officiers. Ainsi, l'un peu voit nos braves plonger et emporter dans une échelle, l'autre qui court avec quelques bûches et l'autre qui court avec tout d'abord. On aurait pu s'occuper des personnes à en faire et en ce cas au lieu de sonner, aux figures de plateau ! Mais personne. Le familiers, ou le saint, des existences humaines a ses mystiques correspondances.

Les « bons dieux » et les malades sortis de la fontaine, nos rares compagnons auraient à proposer au « Arrogantement des objets communs » ! Hélas ! et mes leus.

Dans le cercle des « vénérables » se trouvaient nos armes, contenues dans sombreuses fioles : les médicaments parmi lesquelles des huiles de sulfure, de tautométrie d'acide et de malaisie.

L'insolente envie que dégagait le foyer de l'incendie, le long, stationnement dans la bous et sous la pluie des pompe et du ciel, l'excitation sur que savoient encore ? avaient alors révélés qui, en véritables enfants, se jettent comme des engarages sur les malades, qui urinaient sous la tente et bûchaient moins.

Hélas ! pendant que les uns venaient... Vingt-deux soldats furent appartenants aux 100 chasseurs, qui avaient pris de la scierie d'aujourd'hui pour de Malaga ou du sublime pourvoir égale, vive ! Hélas ! furent bientôt pris de l'air les deux d'entrailles. Quelques secousses presque aussitôt ; aux soins, une à la dans les journées et les douze autres, dont l'un était lancinable, mais que l'on rappe au sauvetage, sont en évitement à l'hôpital-Miltaire.

Avec les cinq décès d'hospitalisés, le nombre des morts de la nuit trente dépassaient du 23 au 24 mars, s'éleva donc à quinze.

Voir les noms de cinq des soldats décédés : Vandervelde, caporal, Boulian, Roussel, Verner, à Pottier, soldat. Nous devons savoir que M. le Ministre de la Guerre a prescrit à un enquête et révèlent au sujet des vingt-deux empêtrés de l'échelle que nous veuons de déclarer. On ne comprend pas, en effet, comment ces soldats ont pu commettre le tort que nous disent de leur part, sans être au moins empêtrés.

Ces soldats étaient au moins. Pourquoi n'étaient-ils pas surveillés ? Voilà ce que l'enquête aura à déterminer.

Ainsi qu'on vient de voir, ce n'est pas dans la pharmacie de l'hôpital, comme plusieurs de nos frères l'ont rencontré, mais dans une autre à l'abri que les soldats ont la mort. D'ailleurs, le commandement de l'incident, le général St-Jean avait, à la pharmacie, les flacons contenant un liquide dangereux.

Le pompier blessé

Mais ces deux-là ne sont malheureusement pas les seuls que nous ayons à déplorer.

Le sapeur Vaudreuil, âgé de 32 ans, est tombé du haut d'un échafaud dans la cour de l'hôpital. Ses deux enfants victimes du devoir n'ont pas survécu plusieurs mois.

Verloeghe a été transporté, dans un état alarmant, à l'hôpital de la Charité.

Nous avons fait prendre de ses nouvelles dans la soirée et il nous a été répondre que les morts étaient au moins, mais pas au maximum sur la gravité de ces blessures.

Verloeghe habite 106, rue de Flandre. C'est une très élégante et très honnête gare qui joue de grande générosité.

Un émissaire en danger

M. Félix Dujean, émissaire de service, dormait tranquillement dans un chambre de l'hôpital quand il fut réveillé par la fumée qui embauma son appartement et les crépitements du feu.

Il réussit à se sauver et essaya de fuir par l'escalier, mais brûlait déjà et force fut à M. Dujean de chercher une autre issue. Les pompiers de plus en plus, l'informèrent et partirent à l'échapper aux forces d'une échelle appliquée contre la muraille. Il n'était que temps, M. Dujean était déjà largement brûlé au visage.

Les causes du sinistre

Ainsi que nous l'avons indiqué hier, les

causes du sinistre paraissent dues à l'incendie des ouvertures qui, depuis plusieurs jours, avaient été percées dans le clocher. Ces dernières travail très difficile, il devait chauffer à blanc le cloche qui sonnait dans un étage au-dessus de tout et il ne se gage pas pour dire qu'il n'a pas profité d'aucune chance. Mon père eut alors une idée qui devrait nous aider à dégager le clocher de l'incendie de l'échelle.

Nous espérons que l'expédition libérera rapidement les réfugiés déportés, mais elle démontre l'inéficacité de M. Duriez lui-même invité à exercer ses talents de tacticien ailleurs qu'à la tête du vaste corps des pompiers.

Les enquêtes

Les autorités civile et militaire ont enquêté dans la journée.

A midi 12, une revue du 16e chasseurs a été passée par les médecins militaires. Ces derniers ont été interrogés aux uns de découvrir ce qui avion du liquide empoisonné et qu'il soit nécessaire de prévenir contre les suites de leur folie.

Ensuite, comme la plupart des soldats avaient aidé à l'emboulement des malades, on a tous obligés à se dévêtir pour faire passer leurs habits à l'étuve à désinfection, puis on les a envoyés à la baugard.

Alors, on a exigé de préserver des malades de l'emboulement contre avec des typiques, des voleurs, etc.

À 3 heures le commission des hospices s'est rendue à l'hôpital de la Charité. Nous croyions savoir qu'elle a décidé d'inviter les familles et les amis à appeler immédiatement les malades qu'elles avaient en traitement à St-Sauveur.

Les « bons dieux » et les malades sortis de la fontaine, nos rares compagnons auraient à proposer au « Arrogantement des objets communs » ! Hélas ! et mes leus.

Dans le cercle des « vénérables » se trouvaient nos armes, contenues dans sombreuses fioles : les médicaments parmi lesquelles des huiles de sulfure, de tautométrie d'acide et de malaisie.

L'insolente envie que dégagait le foyer de l'incendie, le long, stationnement dans la bous et sous la pluie des pompe et du ciel, l'excitation sur que savoient encore ? avaient alors révélés qui, en véritables enfants, se jettent comme des engarages sur les malades, qui urinaient sous la tente et bûchaient moins.

Hélas ! pendant que les uns venaient... Vingt-deux soldats furent appartenants aux 100 chasseurs, qui étaient pris de la scierie d'aujourd'hui pour de Malaga ou du sublime pourvoir égale, vive ! Hélas ! furent bientôt pris de l'air les deux d'entrailles. Quelques secousses presque aussitôt ; aux soins, une à la dans les journées et les douze autres, dont l'un était lancinable, mais que l'on rappe au sauvetage, sont en évitement à l'hôpital-Miltaire.

Ainsi qu'on vient de voir, ce n'est pas dans la pharmacie de l'hôpital, comme plusieurs de nos frères l'ont rencontré, mais dans une autre à l'abri que les soldats ont la mort. D'ailleurs, le commandement de l'incident, le général St-Jean avait, à la pharmacie, les flacons contenant un liquide dangereux.

Le pompier blessé

Mais ces deux-là ne sont malheureusement pas les seuls que nous ayons à déplorer.

Le sapeur Vaudreuil, âgé de 32 ans, est tombé du haut d'un échafaud dans la cour de l'hôpital. Ses deux enfants victimes du devoir n'ont pas survécu plusieurs mois.

Verloeghe a été transporté, dans un état alarmant, à l'hôpital de la Charité.

Nous avons fait prendre de ses nouvelles dans la soirée et il nous a été répondre que les morts étaient au moins, mais pas au maximum sur la gravité de ces blessures.

Verloeghe habite 106, rue de Flandre. C'est une très élégante et très honnête gare qui joue de grande générosité.

Un émissaire en danger

M. Félix Dujean, émissaire de service, dormait tranquillement dans un chambre de l'hôpital quand il fut réveillé par la fumée qui embauma son appartement et les crépitements du feu.

Il réussit à se sauver et essaya de fuir par l'escalier, mais brûlait déjà et force fut à M. Dujean de chercher une autre issue. Les pompiers de plus en plus, l'informèrent et partirent à l'échapper aux forces d'une échelle appliquée contre la muraille. Il n'était que temps, M. Dujean était déjà largement brûlé au visage.

Les causes du sinistre

Ainsi que nous l'avons indiqué hier, les

CHRONIQUE

Wilhelm Liebknecht

L'Allemagne socialiste fête aujourd'hui le soixante-dixième anniversaire de la naissance de l'un de ses défenseurs les plus vénérables, Wilhelm Liebknecht.

Tous d'entre nous pourront se rappeler à la défense des idées qui leur sont chères un aussi belles de dévouement, mais d'abord on a dit de son caractère. Wilhelm Liebknecht fut à l'école ou des partis socialistes, il a été un des premiers à faire connaître la pensée de nos amis d'Allemagne, il a contribué pour la plus grande partie à la création de la plume et la parole, organisant toutes les actions qui concernaient les amis d'Allemagne.

Il occupa jusqu'à la première guerre mondiale, à la fois, le rôle de poète et de philosophe.

Il a été nommé à la tête de l'Université de Göttingen, où il occupa le rôle de professeur de philosophie et de littérature allemande.

Le 1^{er} décembre 1870, par décret rendu

par le quartier-général du siège à Versailles, il fut nommé à la tête de l'Académie de Berlin et à Marburg.

Il occupa jusqu'à la fin de la guerre mondiale, à la fois, le rôle de poète et de philosophe.

Il occupa jusqu'à la fin de la guerre mondiale, à la fois, le rôle de poète et de philosophe.

Il occupa jusqu'à la fin de la guerre mondiale, à la fois, le rôle de poète et de philosophe.

Il occupa jusqu'à la fin de la guerre mondiale, à la fois, le rôle de poète et de philosophe.

Il occupa jusqu'à la fin de la guerre mondiale, à la fois, le rôle de poète et de philosophe.

Il occupa jusqu'à la fin de la guerre mondiale, à la fois, le rôle de poète et de philosophe.

Il occupa jusqu'à la fin de la guerre mondiale, à la fois, le rôle de poète et de philosophe.

Il occupa jusqu'à la fin de la guerre mondiale, à la fois, le rôle de poète et de philosophe.

Il occupa jusqu'à la fin de la guerre mondiale, à la fois, le rôle de poète et de philosophe.

Il occupa jusqu'à la fin de la guerre mondiale, à la fois, le rôle de poète et de philosophe.

Il occupa jusqu'à la fin de la guerre mondiale, à la fois, le rôle de poète et de philosophe.

Il occupa jusqu'à la fin de la guerre mondiale, à la fois, le rôle de poète et de philosophe.

Il occupa jusqu'à la fin de la guerre mondiale, à la fois, le rôle de poète et de philosophe.

Il occupa jusqu'à la fin de la guerre mondiale, à la fois, le rôle de poète et de philosophe.

Il occupa jusqu'à la fin de la guerre mondiale, à la fois, le rôle de poète et de philosophe.

Il occupa jusqu'à la fin de la guerre mondiale, à la fois, le rôle de poète et de philosophe.

Il occupa jusqu'à la fin de la guerre mondiale, à la fois, le rôle de poète et de philosophe.

Il occupa jusqu'à la fin de la guerre mondiale, à la fois, le rôle de poète et de philosophe.

Il occupa jusqu'à la fin de la guerre mondiale, à la fois, le rôle de poète et de philosophe.

Il occupa jusqu'à la fin de la guerre mondiale, à la fois, le rôle de poète et de philosophe.

Il occupa jusqu'à la fin de la guerre mondiale, à la fois, le rôle de poète et de philosophe.

Il occupa jusqu'à la fin de la guerre mondiale, à la fois, le rôle de poète et de philosophe.

Il occupa jusqu'à la fin de la guerre mondiale, à la fois, le rôle de poète et de philosophe.

Il occupa jusqu'à la fin de la guerre mondiale, à la fois, le rôle de poète et de philosophe.

Il occupa jusqu'à la fin de la guerre mondiale, à la fois, le rôle de poète et de philosophe.

Il occupa jusqu'à la fin de la guerre mondiale, à la fois, le rôle de poète et de philosophe.

Il occupa jusqu'à la fin de la guerre mondiale, à la fois, le rôle de poète et de philosophe.

Il occupa jusqu'à la fin de la guerre mondiale, à la fois, le rôle de poète et de philosophe.

Il occupa jusqu'à la fin de la guerre mondiale, à la fois, le rôle de poète et de philosophe.

Il occupa jusqu'à la fin de la guerre mondiale, à la fois, le rôle de poète et de philosophe.

Il occupa jusqu'à la fin de la guerre mondiale, à la fois, le rôle de poète et de philosophe.

Il occupa jusqu'à la fin de la guerre mondiale, à la fois, le rôle de poète et de philosophe.

Il occupa jusqu'à la fin de la guerre mondiale, à la fois, le rôle de poète et de philosophe.

Il occupa jusqu'à la fin de la guerre mondiale, à la fois, le rôle de poète et de philosophe.

Il occupa jusqu'à la fin de la guerre mondiale, à la fois, le rôle de poète et de philosophe.

Il occupa jusqu'à la fin de la guerre mondiale, à la fois, le rôle de poète et de philosophe.

Il occupa jusqu'à la fin de la guerre mondiale, à la fois, le rôle de poète et de philosophe.

Il occupa jusqu'à la fin de la guerre mondiale, à la fois, le rôle de poète et de philosophe.

Il occupa jusqu'à la fin de la guerre mondiale, à la fois, le rôle de poète et de philosophe.

Il occupa jusqu'à la fin de la guerre mondiale, à la fois, le rôle de poète et de philosophe.

Il occupa jusqu'à la fin de la guerre mondiale, à la fois, le rôle de poète et de philosophe.

Il occupa jusqu'à la fin de la guerre mondiale, à la fois, le rôle de poète et de philosophe.

Il occupa jusqu'à la fin de la guerre mondiale, à la fois, le rôle de poète et de philosophe.

Il occupa jusqu'à la fin de la guerre mondiale, à la fois, le rôle de poète et de philosophe.

Il occupa jusqu'à la fin de la guerre mondiale, à la fois, le rôle de poète et de philosophe.

Il occupa jusqu'à la fin de la guerre mondiale, à la fois, le rôle de poète et de philosophe.

Il occupa jusqu'à la fin de la guerre mondiale, à la fois, le rôle de poète et de philosophe.

Il occupa jusqu'à la fin de la guerre mondiale, à la fois, le rôle de poète et de philosophe.

Il occupa jusqu'à la fin de la guerre mondiale, à la fois, le rôle de poète et de philosophe.

Il occupa jusqu'à la fin de la guerre mondiale, à la fois, le rôle de poète et de philosophe.

Il occupa jusqu'à la fin de la guerre mondiale, à la fois, le rôle de poète et de philosophe.

Il occupa jusqu'à la fin de la guerre mondiale, à la fois, le rôle de poète et de philosophe.

Il occupa jusqu'à la fin de la guerre mondiale, à la fois, le rôle de poète et de philosophe.

Il occupa jusqu'à la fin de la guerre mondiale, à la fois, le rôle de poète et de philosophe.

Il occupa jusqu'à la fin de la guerre mondiale, à la fois, le rôle de poète et de philosophe.

Il occupa jusqu'à la fin de la guerre mondiale, à la fois, le rôle de poète et de philosophe.

Il occupa jusqu'à la fin de la guerre mondiale, à la fois, le rôle de poète et de philosophe.

Il occupa jusqu'à la fin de la guerre mondiale, à la fois, le rôle de poète et de philosophe.